

**EAU
SUPERMONT**

Aucun danger sur la santé

Mensuel d'Informations panafricaines

400 Fcfa

Continental

Infos

Directeur de Publication : Joseph KAPO

Réc. n°049/RDOP/J12/SASC

N° 036 du 5 juin 2023

APPROVISIONNEMENT DES MARCHÉS



Le Mincommerce recommande la baisse des prix

Luc Magloire Mbarga Atangana l'a réitéré le mois dernier à Yaoundé, au cours d'une descente sur le terrain, dans le cadre d'une campagne spéciale de vente de produits de première nécessité.

En effet, après la période marquée par la crise sanitaire, la guerre en Ukraine, avec en prime, le renchérissement des produits de grande consommation, le moment est venu de renvoyer l'ascenseur aux consommateurs.

P. 3

FÊTE NATIONALE DE L'UNITÉ

Grande effervescence à Penka-Michel

P. 5



Une trentaine de médailles décernées aux dignes fils de cet arrondissement du département de la Menoua par le président Paul Biya.

CACAO/CAFÉ

P. 5

Comment relever le défi des changements climatiques



Le Cameroun abrite du 6 au 8 juin 2023, une conférence scientifique internationale sur le thème : « Approche pratique d'adaptation de la culture du cacaoyer et du caféier aux changements climatiques ».

LITIGE SPORTIF

P. 11

La Fecafoot va payer plus d'un milliard de FCFA à Conceição

P. 10

Le Tribunal arbitral du sport (TAS), basé en Suisse, a rendu ce verdict le 8 mai 2023. Le Portugais avait été limogé de l'encadrement technique des Lions indomptables, au lendemain de l'élimination en demi-finale de la Coupe d'Afrique des Nations Cameroun 2021.



Fête nationale : moment de distinctions honorifiques



Par Joseph KAPO

Depuis la proclamation de l'Etat unitaire le 20 mai 1972, tout en respectant le caractère laïc de l'Etat, les Camerounais de tous bords, toutes tendances confondues, semblent avoir compris que l'ascension du

« Mont de l'Unité ne se fera pas comme celle de Jésus Christ au ciel, par la seule volonté du Saint-Esprit, ou par un tour de passe-passe ».

Les Camerounais des différentes régions, et de la diaspora, dans leur résilience, ont donc célébré avec faste et enthousiasme, la 51ème édition de la Fête nationale de l'Unité sur le thème : « Forces de défense et peuple camerounais en symbiose, et la sauvegarde de la paix et de l'Unité nationale, socle d'un Cameroun fort et prospère ». Et plusieurs citoyens semblent avoir compris que la pratique du vivre-ensemble est un impératif catégorique.

La preuve palpable est la participation des francophones et anglophones, main dans la main, brandissant les effigies du prési-

dent de la République, par ailleurs président national du Rassemblement démocratique du peuple Camerounais (RDPC), lors de la Fête de l'unité nationale. Au regard des activités ayant meublé les festivités, l'on pourrait affirmer que tous ont le souci de la préservation de cette unité.

Sur le terrain, comme à Penka-Michel, département de la Menoua, région de l'Ouest, les populations, comme un seul homme, se sont connectées pour regarder l'imposant défilé civil et militaire présidé personnellement par le numéro un Camerounais, Paul Biya, avec à ses côtés, les grands corps de l'Etat, les invités spéciaux, et la présence remarquable de la Première dame, Mme Chantal Biya. Au boulevard du 20 Mai de Yaoundé, 4707 défilants ont battu le macadam, avant la somp-

tueuse réception en l'honneur de 10 000 personnes au Palais de l'Unité, après trois ans de suspension due au Covid-19.

Et au nom du président de la République, Grand Maître des Ordres nationaux, l'apothéose se fera à travers des distinctions honorifiques, décernées aux valeureux citoyens des dix régions, sous la coordination des autorités administratives des différentes localités, en guise de récompense, pour des loyaux services rendus à la Nation camerounaise. Avec la remise des différentes distinctions honorifiques de différents grades, et des principaux ordres l'ordre, des médailles de travail, les récipiendaires ont administré la preuve que le travail et la compétence finissent toujours par payer.

ZOOM

CAMEROUN-BID

Des milliards pour la reconstruction des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest

C'est le fruit d'un accord de financement pour la mise en œuvre du Plan Présidentiel de Reconstruction et de développement des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest au Cameroun (PPRD), signé le 10 mai 2023 à Yaoundé par le ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du territoire, Alamine Ousmane Mey, et le président de la Banque Islamique de Développement (BID), Dr Muhammad Al Jasser.

La signature de cet accord de financement, évalué à 32,250 milliards d'euros, soit environ 21,155 milliards de FCFA, s'est déroulée en marge de la 48ème réunion annuelle du Conseil des gouverneurs



de la Banque Islamique de Développement (BID), qui s'est tenue à

Djeddah au Royaume d'Arabie Saoudite, du 10 au 13 mai 2023. De sources proches du dossier, l'on apprend que ce financement destiné à la mise en œuvre du Plan Présidentiel de Reconstruction et de Développement des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, vise à appuyer les efforts du gouver-

nement camerounais dans la reconstruction et la

réhabilitation des infrastructures essentielles, le renforcement de la cohésion sociale et la revitalisation de l'économie locale dans ces deux régions affectées.

Au cours de la cérémonie de signature de cet accord de prêt, le ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du territoire, Alamine Ousmane Mey a exprimé, au nom du chef de l'Etat, Paul Biya, du gouvernement et du peuple camerounais, toute la gratitude du gouvernement à l'endroit des autorités de la BID, pour leur solidarité et ce précieux concours aux efforts de développement du Cameroun.

L.T



Réc. n°049/RDOP/J12/SASC
du 02 novembre 2018

Tél. : (237) 677 79 44 85 / 677 52 40 66

www.continental-infos.com ; e-mail : kapojoseph@yahoo.fr

Directeur de la publication :
Joseph Kapo
Tel. : 677 79 44 85

Conseiller à la rédaction :
Sylvestre Onana

Rédacteur-en-Chef :
Lucien Tchaptchet
Tél. : 694 60 01 64

Rédaction :
Abe Bijepi, Lucien Tchaptchet,
Christophe Mbassi, Madeleine Edimo,
Emeric Tumbove, FranckJoel Vissama,

B.E, Alice Solange Banag

Images
Olivier Kebega

Relations publiques :
Naye Achile

Infographie :
OWE Production

Imprimerie :
JV Graph
Tirage : 5 .000 exemplaires

APPROVISIONNEMENT DES MARCHÉS

● **Le ministre du Commerce recommande la baisse des prix**

Le contexte ayant changé, Luc Magloire Mbarga Atangana a formulé cette recommandation le mois dernier à Yaoundé, au cours d'une descente sur le terrain, dans le cadre d'une campagne spéciale de vente des produits de première nécessité.

Les actions de lutte contre la vie chère ne connaissent pas de répit au ministère du Commerce. C'est dans cette optique que le chef du département ministériel en charge des questions commerciales, qu'accompagnaient le secrétaire général, le Pr Brusil Miranda Métou, le préfet du Mfoundi Emmanuel Njikden, et ses principaux collaborateurs, a effectué une descente sur le terrain au lieu-dit Carrefour MEEC à Yaoundé. « Les vitrines du Made in Cameroon sont des espaces conçus et mis en œuvre par le ministère du Commerce pour promouvoir les produits locaux, à l'exemple de celle de MEEC », dira le ministre du Commerce. La seconde initiative de cette politique, porte sur la foire promotionnelle dédiée à la vente de proximité, en réalité, à la lutte contre la vie chère.

Depuis quelques semaines, le ministre du Commerce sillonne, comme par le passé, les marchés, ceci en dépit des défis conjoncturels. Il est engagé dans une baisse des prix des produits de grande consommation, après la période 2021-2022, marquée par la crise sanitaire, la guerre en Ukraine, avec en prime, le renchérissement des produits de grande consommation.

Pour y parvenir, l'administration en charge du commerce a convenu avec les grandes surfaces, les consommateurs, les milieux d'affaires, que le moment est venu de renvoyer l'ascenseur aux consommateurs. Le ministère du Com-

merce, en collaboration avec les entreprises citoyennes, a par exemple saisi le prétexte de la célébration du 51ème de la Fête nationale du 20 mai, pour organiser l'opération « Campagne de l'Unité contre la vie chère », du 15 au 31 mai 2023, en partenariat avec les entreprises partenaires.

Après les concertations présidées à Yaoundé, regroupant les acteurs des filières riz, blé, ciment, huile de palme brute, et marquées par la confirmation de la capacité des opérateurs économiques à poursuivre l'approvisionnement non-stop des marchés, malgré quelques difficultés, et les descentes à Douala pour l'ouverture de nouveaux centres commerciaux, il était question le 15 mai 2023, pour le ministre du Commerce, de toucher du doigt la réalité dans les supermarchés de Yaoundé. Il a donc parcouru une dizaine de grandes surfaces, en prélude à la célébration du 51ème édition de la Fête nationale de l'Unité le 20 mai 2023, sous le thème : « Forces de défense et peuple camerounais en symbiose pour la sauvegarde de la paix et de l'Unité nationale socle d'un Cameroun fort et prospère ».

Les rayons des supermarchés DOVV visités le 15 mai dernier, en compagnie du président de la Ligue camerounaise des Consommateurs (LCC), brillaient par la présence des produits du terroir (poisson d'eau douce, ndolé lavé, fruits et légumes, haricots, tomates, viande de bœuf, poulet, oignons, découpes de viandes locales et



de produits transformés), aux côtés des produits importés d'urgence, pour répondre à la demande expresse des consommateurs.

C'est une preuve de l'adhésion des opérateurs économiques patriotes à la politique gouvernementale de lutte contre la vie chère, chapeauté par le ministère du Commerce. Toujours soucieux de maintenir le pouvoir d'achat des consommateurs, l'opération spéciale de blocage des prix de certains produits est une aubaine pour les consommateurs. Pour l'un des principaux promoteurs de supermarchés de Yaoundé, « les produits locaux sont toujours disponibles. Nos prix sont revus à la baisse pour accompagner le gouvernement dans la lutte contre la vie chère ». L'appel du Mincommerce semble susciter l'adhésion des patrons d'entreprises, à l'instar de Santa Lucia qui a décidé de ra-

mener le prix de la baguette de 250 g à 135 FCA. Au carrefour MEEC, le kilogramme de sucre Sosucam en morceau, est vendu à 700 et non 800 FCFA, le riz de Yagoua de 5 kg coûte 2000 FCFA au lieu de 3000. Cependant, « il faut multiplier les points de vente afin que cela soit plus avantageux, et mentionner le prix promotionnel sur les produits de consommation de masse », va instruire Luc Magloire Mbarga Atangana.

En définitive, pour le ministre du Commerce qui effectuait le tour du propriétaire des grandes surfaces de la capitale camerounaise, il n'est pas normal qu'après la fin de la conjoncture internationale, de la pandémie du coronavirus, les consommateurs n'assistent pas à un retour de l'ascenseur.

Emeric Tumbove

GRANDE DISTRIBUTION

● **Yaoundé s'enrichit d'une nouvelle enseigne Super U**

Au cours de son inauguration le 26 mai 2023 à Yaoundé, le ministre du Commerce a formulé quelques doléances au promo-

Plusieurs membres du gouvernement, des représentants des missions diplomatiques, des autorités administratives et parlementaires, ont marqué de leur présence, la cérémonie présidée par le ministre du Commerce. L'ouverture de cet espace de vente au public était aussi l'occasion pour le Luc Magloire Mbarga Atangana de demander aux opérateurs économiques de multiplier les opérations de ventes promotionnelles, et de procéder immédiatement à la baisse des prix.

Ainsi, après l'ouverture du Kadji Square et de l'hypermarché Super U, le 30 juin 2015 à Douala, c'était le tour de Yaoundé d'abriter l'hypermarché situé au quartier Ntougou, à l'image de la capitale camerounaise. Tout en remerciant les responsables du Groupe Mercure International of Monaco, et ses partenaires, pour la réalisation de ce joyau architectural, le patron du Commerce a précisé que « Yaoundé s'enrichit d'une nouvelle enseigne commerciale, aux côtés de certaines autres, promues, soit par les étrangers, soit par les nationaux, dans le cadre de la mise en œuvre de la politique d'émergence commerciale et de la modernisation



de notre espace marchand, voulue et prescrite par le chef de l'Etat, S.E Paul Biya, dans la mouvance globale de l'émergence de notre pays à l'horizon 2035 ».

La mise en place des centres commerciaux de type moderne participe du souci du Cameroun, va poursuivre le ministre du Commerce, de s'insérer dans les chaînes de valeurs mondiales, avec pour objectif, la mise en vitrine et la valorisation des produits locaux prescrite par le numéro un ca-

merounais au Comice agropastoral d'Ebolowa, le 11 janvier 2011 : « produire ce que nous consommons et consommer ce que nous produisons ». Les supermarchés ont pour mission de servir de relais, à grande échelle, entre les producteurs et les consommateurs, dans ce contexte de lutte contre la vie chère. C'est dans cette mouvance que le ministère du Commerce est en plein dans une vaste campagne nationale de lutte contre la hausse vertigineuse et continue des prix, consécutive aux affres de la pandémie du Covid-19 et à la crise russo-ukrainienne.

Fin de la hausse des prix
L'inauguration du Supermarché U de

Yaoundé s'est soldée par un appel après celui de Logpom, le 29 mars dernier à Douala, lors de l'ouverture du Supermarket Carrefour. Il s'agit de l'amplification et de la généralisation du mouvement de gel des prix des produits de grande consommation. Et l'hypermarché Super U Ntougou, situé à l'entrée du Palais des congrès de Yaoundé, devra jouer le rôle de porteur de ce combat légitime, en servant de référence et de repère à la mise en œuvre de cette ambition nationale. Actualité oblige, le chef du département ministériel en charge des questions commerciales a saisi l'occasion pour rappeler que le gel des prix signifie la fin de la hausse des prix, et le blocage des compteurs dans le sens de la montée. En guise de réaction, le directeur général de SODICA alimentaire a salué le gouvernement « pour son soutien qui leur permet de réaliser le but de leader de la grande consommation ».

Annoncé depuis de nombreuses années, l'ouverture d'un centre commercial de type moderne le 26 mai dernier à Yaoundé, est la première étape d'un vaste projet de développement qui verra bientôt le jour en terre camerounaise, a indiqué le maire de la ville.

FINANCEMENT DE LA SND-30

● Le Cameroun sollicite le concours du FMI

Grâce à la coopération avec le Fonds monétaire international (FMI), une lueur d'espoir pointe à l'horizon en ce qui concerne le financement de la SND-30 considérée comme la boussole du gouvernement camerounais.

Pour le ministre de l'Économie, de l'Aménagement du Territoire (Minepat) Alamine Ousmane Mey, ce financement nécessite 88 000 milliards de FCFA. Face à la conjoncture internationale, cette institution de Bretton Woods qui apprécie les efforts du gouvernement camerounais en matière de la gestion des finances publiques, a été saisie pour la mobilisation de cette importante somme au cours de la mission effectuée en terre camerounaise par le FMI du 4 au 17 mai 2023. Des suggestions pour le financement de cette stratégie ont été formulées à cette institution financière qui estime que l'une des solutions pour le Cameroun consiste en l'amélioration de la gestion de ses ressources.

Pour ne pas rester les bras croisés, des mesures sont entreprises par le gouvernement camerounais pour la mobilisation des recettes intérieures non pétrolières, et l'élargissement de l'assiette fiscale, à la suite de l'étude-diagnostic de la politique fiscale. Et les perspectives sont prometteuses. Au premier trimestre 2023, la direction générale des Impôts a enregistré des recettes fiscales de



l'ordre de 818,5 milliards de FCFA, soit largement au-dessus de l'objectif de 761,5 milliards de FCFA fixé.

Pour réaliser cette tâche non moins facile, le gouvernement compte sur la mise en œuvre des recommandations du suivi de l'évaluation de la gestion des investissements publics (PIMA). L'examen en cours des dépenses publiques et de la gestion (PEFA) contribuera à améliorer l'efficacité des dépenses publiques.

A en croire les spécialistes, atteindre les objectifs nécessite aussi une forte accélération du rythme des réformes pour accompagner une transformation structurelle profonde de l'économie. Ce qui passe par le déploiement d'un effort concerté pour améliorer le cli-

mat des affaires pour le secteur privé et pour soutenir une croissance inclusive et résiliente. C'est la raison d'être de la mise en place d'une série de mesures visant à assainir la gestion des finances publiques.

Selon le FMI, un budget crédible et son exécution disciplinée pourrait permettre d'éviter l'accumulation d'obligations intérieures impayées et favoriserait l'achèvement dans les délais, des grands projets d'infrastructures notamment dans les secteurs des transports et de l'énergie. A ceci s'ajoutent des mesures de renforcement de la performance et de la gestion financière des entreprises publiques et du projet de réhabilitation de la SONARA.

Il faut rappeler qu'il a été demandé à l'État de relancer, dans un bref délai, un plan de réhabilitation de cette structure étatique. Un plan de réhabilitation et de construction évalué à 250 milliards de FCFA a été lancé le 22 avril 2022 par le comité ministériel mis en place.

Madeleine Edimo

COOPÉRATION COMMERCIALE

L'ambassadeur du Liban présente les atouts de sa diaspora

Sur le plan économique, l'apport de la communauté libanaise est bien apprécié dans les filières telles que la métallurgie, la cosmétique ou l'huile de palme, entre autres.



En compagnie du directeur des Affaires d'Asie et de la Coopération avec l'OCL, Ousmanou Koulagna, S.E Aline Younes, ambassadeur du Liban au Cameroun avec pour résidence à Libreville au Gabon, a dévoilé au ministre du Commerce, Luc Magloire Mbarga Atangana, les ambitions de son pays pour le Cameroun. C'était après la présentation de la copie figurée de ses lettres de créances, au ministre des Relations extérieures, Lejeune Mbella Mbella.

« Vous avez un allié diplomatique à vos côtés désormais, comptez sur nous. J'aimerais voir la communauté libanaise des affaires être plus impliquée dans l'industrialisation du Cameroun. C'est bien d'avoir de nouveaux partenaires. La diaspora libanaise s'intéresse à nouer des liens avec votre continent. C'est une piste de coopération, ceux qui doutent du Cameroun sont déjà en retard », a déclaré le chef de mission diplomatique libanaise qui effectuait sa première visite à Yaoundé.

La diplomate qui séjourne à Libreville depuis 2018, s'est réjouie de la flexibilité de l'économie diversifiée du Cameroun qui est un hub en Afrique centrale.

Eau minérale L'apport de cette communauté est apprécié par la partie camerounaise. « Nous vous félicitons pour l'implication de la communauté libanaise au Cameroun. Elle est présente dans l'industrie, le cas de l'eau minérale Supermont. Si l'accès à l'eau est démocratisé, c'est grâce aux responsables de Supermont, elle a une bonne eau. Son promoteur n'arrête pas d'investir. Il est dans le secteur

des plastiques, le projet de fabrication des couches pour bébés, ce Libanais fabrique également de la mayonnaise », va préciser le ministre du Commerce. Pour le membre du gouvernement, c'est extraordinaire ce que fait la société Prometal, en ce qui concerne la métallurgie, la sidérurgie. Le secteur des huiles végétales et le savon connaissent également la participation des entreprises libanaises qui bénéficient du plein soutien gouvernemental.

« Vous êtes chez vous. Le fer venait de l'Ukraine, tout ce qui a été réalisé ces dernières années, c'est avec nos produits. Il nous faut élargir la gamme des investissements. Nous pensons à être présents au rendez-vous de l'émergence de 2035. Les infrastructures se construisent, ceux qui doutent vont arriver en retard. L'idée d'encourager la diaspora libanaise à venir investir est à saluer. Grâce à Supermont, tout le monde, même dans les villages, consomme de l'eau potable. La palette d'eau de 6 litres dans les grandes surfaces coûte 1400 FCFA, il y a moins de maladies hydriques. Tout le monde peut se construire, le fer est là », va expliquer le ministre Luc Magloire Mbarga Atangana, en présence de Mme Brusil Miranda Métou, le secrétaire général. Selon ses propres termes, les Libanais ont donné du bon ton à investir dans la filière huile de palme brute. Ces patrons d'entreprises sont également présents dans le domaine des produits cosmétiques et bénéficient de certaines exonérations fiscales.

Joseph Kapo

FILIÈRE HUILE DE PALME BRUTE

● La nécessaire communication sur les nouveaux prix

A la faveur de la session du Comité de régulation de la filière huile palme présidée, le 24 mai 2023, à l'Immeuble rose à Yaoundé par le ministre du Commerce, Luc Magloire Mbarga Atangana, les membres du Comité ont passé en revue l'état d'approvisionnement des marchés.

Parmi les acteurs présents, les représentants de l'Association des raffineurs des oléagineux du Cameroun (Asroc), et le président exécutif de la Ligue Camerounaise des Consommateurs (LCC), Delors Magellan Kamgaing. Cette session s'est tenue après les récentes sorties du patron du Commerce dans les marchés, avec pour principal message, la révision à la baisse des prix des denrées alimentaires (farine, sucre, huiles végétales raffinées).

En raison de la fin de la pandémie du coronavirus, et de l'ouverture



des frontières, le ministre du Commerce a recommandé aux acteurs de la filière, de communiquer largement sur les nouveaux prix pratiqués.

« Monsieur le secrétaire général de l'Asroc, ce que vous faites est bien. Si vous communiquez suffisamment sur ces baisses de prix, le crédit sera le vôtre. Les gens se font du beurre au profit des consom-

mateurs. Je me félicite pour cette sérénité retrouvée, profitable à notre pays », a déclaré le chef du département ministériel en charge des questions commerciales. Selon lui, la campagne promotionnelle est au quotidien, le secteur des huiles végétales et la farine tire les prix à la baisse.

M.E

FÊTE NATIONALE DE L'UNITÉ

● Grande effervescence à Penka Michel

A cette occasion, au nom du président de la République, plusieurs distinctions honorifiques ont été décernées, parmi lesquelles, celle reçue par Yves Bertrand Djoufo.

Comme dans d'autres régions du pays, ce samedi 20 mai 2023 était jour de fête et de communion républicaine à Penka Michel, dans la région de l'Ouest. En effet, au cours d'une cérémonie présidée par le sous-préfet, l'esplanade de la Place des Fêtes de cet arrondissement était noire de monde : autorités administratives, politiques, traditionnelles et militaires, populations et forces de maintien de l'ordre.

A travers le grand déploiement des élèves des écoles primaires, des collèges et des centres de formation, l'on a traduit la ferme volonté de s'approprier de la préservation de l'unité nationale. Il s'agit de combattre sans relâche, les comportements qui mettent en avant le tribalisme, le népotisme, et la corruption, afin de promouvoir le vivre-ensemble et la cohésion nationale, seuls gages pour un développement harmonieux.

« Nous devons tous lutter efficacement contre ces fléaux qui minent facilement toute une nation », a déclaré le premier responsable de cet arrondissement.

Le président directeur général de la société Djouf Inter qui a reçu des mains du chef de terre, la plus grande médaille prévue pour la circonstance, en guise de récompense pour la création d'emplois et la lutte contre la vie chère, était entouré d'une trentaine d'autres récipiendaires, au rang desquels, Sylvain Mekontchou Désiré et Gaston Kenne Takou Hugues, tous chevaliers du Mérite camerounais. « Je conseille de travailler davantage », dira le roi Pokam, à l'endroit des heureux récipiendaires.

Ce jeune patron d'entreprises a reçu en premier lieu sa médaille des mains du

sous-préfet, au cours d'une cérémonie multicolore, caractérisée par une démonstration de l'héritage culturelle du Cameroun par la danse, le défilé civil et militaire.

Au cours de la parade civile, des jeunes très enthousiastes ont brandi les effigies du chef de l'Etat, avant le passage des militants du RDPC, du SDF, de l'UNDP, du MRC, de l'UPC, des éléments de la Croix Rouge, entre autres. Il s'est agi également d'une véritable tribune de promotion du vivre-ensemble par le village Baloum, à la satisfaction des médaillés. « Je suis vraiment très content pour cette médaille, c'est pour moi un début, si j'ai le soutien de l'Etat, je peux employer plus de 2000 Camerounais. J'exerce dans le transport, la grande distribution. Bientôt, je me lancerai dans l'agriculture et l'élevage. Comme le prône le chef de l'Etat, le ministre Luc Magloire Mbarga Atangana nous a demandé de vendre à vil prix pour créer les emplois et bannir la délinquance juvénile. Je demande aux jeunes de cesser la consommation d'alcool, la drogue », a conseillé Yves Bertrand Djoufo.

L'appel du sous-préfet

Selon Sylvain Désiré Mekontchou, industriel implanté à Yaoundé, « c'est une récompense pour le travail abattu, plusieurs personnes vivent grâce à moi. Ce n'est qu'une médaille. Je m'entraîne au quotidien pour avoir plus, je dis aux jeunes que la seule chose qui tombe du ciel gratuitement, c'est la pluie et rien d'autre, il faut travailler dur ».

A en croire Yves Kenne Takou l'un des récipiendaires, « il faut dire merci au chef de l'Etat. Mon domaine porte sur la for-



mation, les call-center. Cette distinction nous encourage afin de hisser le Cameroun au niveau international. Nous avons besoin du soutien étatique. J'emploie près de 300 jeunes. Si le gouvernement nous encourage, on fera plus. Une grande partie de mon activité repose sur le e-commerce ».

Le représentant du chef de l'Etat n'a pas caché son enthousiasme : « Nous sommes contents du travail. Nous avons décerné des médailles au nom du chef de l'Etat, à l'occasion de la 51ème édition de la Fête du 20 mai. Il ne se trompe pas, s'il leur a décerné des médailles, c'est parce qu'ils abattent un travail formidable. Nous qui représentons le président de la République sur le terrain, nous nous devons d'accompagner ces gens qui font du bon travail, c'est dire que les récipiendaires sont de bonnes personnes. C'est la preuve qu'ils font du bon travail. Tout l'arrondissement est là, mon état-major au complet, ça voudrait dire que ces récipiendaires font de bonnes choses pour la République, et c'est à juste titre qu'ils ont été récompensés. Je vais demander aux populations d'être réceptives à l'autorité administrative qui est là pour les

accompagner, d'être en symbiose comme le préconisait le thème de cette édition », déclare Gilbert Ongodo Bonobo, le nouveau sous-préfet de Penka Michel.

Il faut dire le PDG de Djouf Inter est un jeune Camerounais, originaire de la région de l'Ouest et basé à Yaoundé. Cet illustre fils de Penka Michel œuvre aux côtés du ministère du Commerce, dans le cadre de la lutte contre la vie chère. En partenariat avec la délégation départementale du Commerce pour la Mefou et Afamba, il a organisé lors de la dernière rentrée scolaire, une opération de vente de livres et manuels scolaires à la Place des Fêtes de Mfou, suivie de l'opération spéciale de vente promotionnelle des produits de première nécessité et de grande consommation, dans la perspective de la Fête Nationale du 20 mai 2023. Selon certaines indiscretions, le nom de l'arrondissement, Penka Michel, renvoie au nom d'un célèbre ancien combattant, fils du terroir, qui s'était illustré par sa contribution remarquable pour l'indépendance du Cameroun en 1960.

Joseph Kapo, de retour de Penka Michel

CACAO/CAFÉ

● Il faut relever le défi des changements climatiques

Le Cameroun abrite, du 6 au 8 juin 2023, une conférence scientifique internationale sur le thème : « Approche pratique d'adaptation de la culture du cacao et du caféier aux changements climatiques ».

L'événement est conjointement organisé par le ministère du Commerce et le Conseil interprofessionnel du cacao et du café (CICC), et la cérémonie d'ouverture sera présidée par le ministre du Commerce, Luc Magloire Mbarga Atangana.

Parmi les centres d'intérêts qui vont meubler les travaux qui connaîtront la participation des conférenciers internationaux : l'agriculture et imprévisibilité climatique, nouveaux défis scientifiques pour la gestion des contraintes de production biotiques et abiotiques, les défis de la production durable du cacao et du café, les pistes d'adaptation au dérèglement climatique, regards croisés sur l'approche camerounaise d'adaptation de la cacaoculture et de la caféiculture au dérèglement



climatique, la durabilité des filières cacao et café, un forum autour du thème : « cacao/café : climat, femme et investissements ».

Le bien-fondé de ce forum regroupant les femmes sur la problématique des changements climatiques, est de mettre en

exergue les activités et les initiatives mises en place pour soutenir les acteurs de la chaîne de valeur, dans les secteurs du cacao et du café, afin de s'adapter aux changements climatiques et de renforcer la résilience de l'ensemble des filières travers cette tribune, le CICC ambitionne d'assurer l'accès des femmes aux solutions recommandées par ses partenaires et les scientifiques, ainsi qu'aux avancées préconisées dans les meilleures pratiques de production durable du cacao et du café. En favorisant l'accès des femmes et des jeunes aux solutions innovantes et aux nouvelles techniques de culture du cacao et du café face au climat.

Les deux pratiques agricoles au Cameroun mettent l'accent sur le développement durable centré sur l'être humain et

le respect de l'équilibre de l'écosystème, de biodiversité et de l'environnement. Ce forum rassemble des femmes chefs d'entreprises internationales et camerounaises, des investisseurs, des agences de développement et des autorités publiques et privées qui s'engagent à la promotion et à l'expansion de solutions « Gender » et Climate » dans les filières cacao et café. Ce rendez-vous scientifique international se tient à quelques mois de l'entrée en vigueur du règlement sur la déforestation importée (RDE). Il vise à éliminer la déforestation provoquée par la consommation de certains produits agricoles dans l'Union européenne.

Elisabeth Nkolo

FINANCEMENTS DE LA BANQUE MONDIALE

● 1200 milliards de FCFA à consommer par le Cameroun en 3 ans

La Banque mondiale n'a décaissé que 22,6% de son portefeuille d'engagements au Cameroun estimé à de 1552 milliards de FCFA pour 19 projets actifs soit un solde de 1200 milliards de FCFA de reste à consommer. L'information a été révélée au cours de la revue conjointe du portefeuille de l'institution dans le pays qui s'est tenue du 16 au 17 mai dernier à Yaoundé.

Selon le ministre délégué au ministère de l'Économie, la faible consommation des financements mis à la disposition du Cameroun par la Banque mondiale tient de plusieurs manquements du côté du Cameroun, notamment : des retards dans l'obtention des décrets d'expropriation et d'indemnisation des populations impactées par les travaux des projets; la faible maturation des projets inscrits dans le portefeuille; la faible mobilisation des fonds de contrepartie et la crise sécuritaire dans certaines régions du pays abritant plusieurs projets.

Résultat des courses, si le Cameroun n'absorbe pas les financements restants au cours des 3 prochaines années, ils deviendraient forclos mettant ainsi en péril les projets pour lesquels ils ont été attribués. « Au regard d'une telle situation, il est impératif pour nous tous ici réunis d'identifier les actions à mettre en œuvre à l'effet d'améliorer la performance des projets en cours et partant celle du portefeuille de coopération en général », a souligné Paul Tasong.

Notons qu'à la mi-2022, les interven-



tions de la Banque mondiale au Cameroun étaient majoritairement orientées vers le secteur des infrastructures qui à lui seul représentait 54,8% des engagements du portefeuille. Il est suivi tour à tour des secteurs du développement rural (12,0%), de la santé (9,7%), de la gouvernance (8,8%), de l'éducation (7,7%), du développement social (3,6%) et de l'industrie et les services (3,4%).

L'on peut donc comprendre pourquoi

en 2023, le Cameroun projette d'annuler les conventions des projets dont les délais d'exécution sont anormalement longs. « Les conventions des projets dont les délais d'exécution sont anormalement longs ou dépassés et qui éprouvent des difficultés de mise en œuvre devront faire l'objet d'annulation ». Cette prescription est contenue dans la récente circulaire signée par le Paul Biya, en préparation à la loi de finances 2023.

De fait, cette prescription présidentielle vise à réduire les « Soldes engagés non décaissés » (SEND's). Il s'agit d'un argent qui a déjà fait l'objet d'accords de prêt, mais n'a pas encore été consommé par le pays. Cette situation, selon la Caisse Autonome d'Amortissement (CAA) en charge de la gestion de la dette publique, est souvent due à l'immaturité des projets ou à l'absence des fonds de contrepartie de l'État.

À fin juin 2022, la CAA chiffrait la valeur des SEND's à 3746,9 milliards de FCFA (hors appuis budgétaires). Ces SEND's sont liées à 57,7% aux conventions de financements signées avec les bailleurs de fonds multilatéraux, dont 1064,9 milliards de FCFA à décaisser auprès de la Banque mondiale (soit 49,3% des SEND's multilatéraux); 25,1% à la coopération bilatérale, dont 638,8 milliards de FCFA à décaisser auprès de la Chine (soit 68,0% des SEND's bilatéraux); et 18,6% des prêts signés avec les partenaires commerciaux, dont 189,4 milliards de FCFA à décaisser auprès de ICBC de Chine (27,2% des SEND's commerciaux).

B. E

RIZ

● Le Cameroun ambitionne produire 750 000 tonnes d'ici 2030

Une stratégie de 385 milliards de FCFA a été adoptée à cet effet, le 16 mai dernier à Yaoundé, au cours d'un atelier de validation de la stratégie de développement de la filière riz, présidé par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Gabriel Mbairobe.

L'objectif de cette stratégie est de booster la production locale du riz et rendre résiduelles les importations qui dominent actuellement le marché. Le pays espère, en effet, porter sa production à 750 000 tonnes d'ici 2030 afin de ramener le taux d'autosuffisance à 97%. C'est l'un des principaux produits alimentaires importés au Cameroun. Selon l'Institut National de la Statistique (INS), le Cameroun a importé 652 565 tonnes de riz pour un montant de 162,5 milliards de FCFA au cours des 10 premiers mois de l'année 2022. Cette denrée de grande consommation à elle seule a représenté 4,6% de l'enveloppe globale des importations totales du Cameroun, chiffrées à 3 601 milliards de FCFA à la période sous revue. Il est donc question d'arrêter, sinon réduire cette saignée des capitaux en boostant la production locale du riz. C'est le défi que se donne le Cameroun qui ambitionne porter sa production de riz à 750 000 tonnes d'ici 2030.



« L'objectif, loin d'être de produire seulement, est de rendre disponible sur les marchés, un riz de haute qualité à des prix compétitifs. Cela passe par la modernisation des moyens de production via la mécanisation agricole, la réorganisation des acteurs de la filière, mais davantage de l'implication du secteur privé en amont et en aval », explique Gabriel Mbairobe, le ministre de l'Agriculture et du Développement local. Concrètement, le Cameroun en-

tend aménager 60 000 hectares pour le riz irrigué et 200 000 hectares pour le riz pluvial et produire 6000 tonnes de semences certifiées par an d'ici 2030. Aussi, le gouvernement prévoit doter les producteurs et productrices dans divers bassins de productions de motoculteurs, de mini-moissonneuses, de batteuses et de décortiqueuses...

Le coût global de la stratégie est évalué par le Minader à 385 milliards de FCFA, dont 298 milliards de FCFA pour les périmètres irrigués et 87 milliards de FCFA pour les autres biens et services. Les fonds seront mobilisés auprès des partenaires au développement, du secteur privé et du budget d'investissement public.

Outre la production du riz, le Cameroun envisage également le transformer localement. En effet, le pays peaufine actuellement un projet de construction de huit unités de transformation du riz, dans le cadre de la phase 2 du Projet d'appui au développement des filières agricoles (Padfa II),

co-financé par l'État et le Fonds International de Développement Agricole (FIDA). Un appel d'offres vient d'être lancé par le gouvernement, à l'effet de recruter un consultant devant réaliser l'étude technique du projet. Le prestataire devra assurer les services de conseil comprenant l'étude technique pour l'installation de huit unités modernes de transformation du paddy en riz blanc.

Il est également attendu du consultant la mise en place de lignes de gestion et de valorisation des co-produits (transformation du son de riz en aliments ou aliments de bétails, de transformation des balles de riz en briquettes combustibles) dans chacune des huit unités modernes, de façon à optimiser la préservation de l'environnement; ainsi que l'installation d'une ligne d'étuvage du riz au sein de trois de ces unités modernes, susceptibles d'approvisionner le marché en riz étuvé de haute qualité.

B. E

MFOU

● Remerciements et gratitude à Paul Biya

Un grand meeting s'est déroulé le 27 mai dernier dans la capitale départementale de la Mefou et Afamba, avec en prime, l'appel à la candidature du président national du RDPC à l'élection présidentielle de 2025.

La victoire écrasante de 100 % n'est pas une victoire définitive. Ce n'est qu'une porte qui s'ouvre vers une nouvelle bataille ». Jean Pierre Fogui, représentant du vice-Premier ministre, secrétaire général du Comité central du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC), Jean Nkuete, s'exprimait ainsi le 27 mai 2023 devant une marée humaine, à la Place des Fêtes de la ville de Mfou, chef-lieu du département de la Mefou et Afamba, dans la région du Centre. C'était au cours d'un méga meeting départemental de remerciements et de gratitude au président de la République et président national du RDPC, Paul Biya.

Cette fête organisée avec succès, sous le signe du vivre-ensemble, a connu une forte participation des militants, dans la pleine conscience des échéances à venir, et en présence des nombreuses communautés venues d'ailleurs, à l'instar de celles des ressortissants du Grand Nord, du Grand Ouest à Mfou ; ce fut également un moment de réjouissances et d'engagements patriotiques en faveur du président national du RDPC. Le méga meeting au chef de l'Etat camerounais intervient, à la suite de la désignation de l'honorable Roger Melingui, au poste de président du Groupe parlementaire du RDPC à l'Assemblée nationale, et de la nomination de Mme Henriette Sournac et Expedit Binguo, respectivement comme sénateur ti-



tulaire et sénateur suppléant de la région du Centre. Un acte qui a suscité la satisfaction générale des populations, à l'instar du président de l'Association des chefs traditionnels de la localité, qui n'a pas pu cacher sa joie : « mon père est en haut, ma vie va changer ».

Pas de divorce

La masse militante du RDPC ne saurait que se montrer réceptive, face à la générosité présidentielle. Dans ce département qualifiée de « ceinture de la République », les réalisations du président Paul Biya sont nombreuses, en dehors des désignations aux postes de responsabilités : Aéroport international de Yaoundé Nsimalen, Université de Yaoundé II à Soa, Ecole In-

ternationale des forces de sécurité (EIFFORCES).

D'où le motif de déclaration de l'engagement militant, exprimé par le chef de la délégation permanente départementale du RDPC de la Mefou et Afamba, le ministre du Commerce Luc Magloire Mbarga Atangana : « Nous avons une relation de cœur, de mariage entre le président de la République et le peuple de la Mefou et Afamba. On se marie pour le meilleur et pour le pire, nous ne divorçons jamais. Nous avons beaucoup reçu, nous disons merci. Monsieur le président a tant fait. Il nous faudrait l'étendue du territoire pour lui faire des témoignages. Nous allons avec le président Paul Biya jusqu'à la gare. Ça veut dire, le plus loin

possible. C'est pour cela que nous en appelons à sa candidature pour la prochaine élection présidentielle de 2025 ».

Après cette déclaration du patron politique départemental, Jean Pierre Fogui va attirer l'attention des militants de la Mefou et Afamba : « je ramène deux choses concrètes de ce méga meeting de Mfou. La première chose, c'est le Boulevard Paul Biya. La deuxième chose, c'est l'appel à la candidature de S.E Paul Biya à la prochaine élection présidentielle. Cette récompense est un signe de fidélité, la Mefou et Afamba ayant confisqué le flambeau du RDPC. La victoire écrasante de 100 % n'est qu'une porte qui s'ouvre vers une nouvelle bataille. Restez mobilisés pour la prochaine bataille ».

Il faut rappeler que ce méga meeting, placé sous le signe du vivre-ensemble, s'est soldé par un appel demandant au président national du RDPC à se porter candidat à l'élection présidentielle de 2025. C'était aussi la tribune appropriée pour les acteurs, de renouveler leur attachement en la personne du président de la République. Un attachement qui devra désormais également se matérialiser, avec l'avenue de la préfecture de Mfou, baptisée « Boulevard Paul Biya », fruit d'un arrêté signé du maire Francis Ngoumou, en date du 24 mai 2023.

Joseph Kapo

MEFOU ET AFAMBA

● Mbarga Atangana distribue les pagnes du RDPC

L'habit ne fait pas le moine, mais on reconnaît le moine par l'habit ». Cette adage a encore été rappelé par le chef de la délégation permanente et départementale du Comité central du RDPC de la Mefou et Afamba, Luc Magloire Mbarga Atangana.

En effet, il a procédé le 12 mai dernier, à la remise symbolique d'environ mille pagnes du RDPC à la permanence de la Maison du parti de Mfou. C'était en présence du préfet Thierry Kinou Nana, du maire Francis Ngoumou, des parlementaires, des militants et militantes et de nombreux sympathisants.

La forte mobilisation observée annonce que ce département, comme par le passé, est prêt à accueillir ses nouveaux responsables désignés et nommés par le président de la République Paul Biya, président national du RDPC. Il s'agit notamment du président du Groupe parle-



mentaire RDPC à l'Assemblée nationale, l'honorable Roger Melingui et du séna-

teur Henriette Sournac et de Expedit Binguo, respectivement sénateur titulaire et

sénateur suppléant de la région du Centre.

« Renforçons davantage notre mobilisation derrière le président Paul Biya », c'est le message de la cérémonie du 12 mai dernier dans la Mefou et Afamba Sud, deux semaines avant le gigantesque meeting de Mfou ».

« Nous vous disons grandement merci, la section Mefou et Afamba Sud vous souhaite longue vie, le seul problème est celui de gérer le trop plein », a-t-on appris dans la salle. La réaction a été immédiate : « Nous sommes en pleine jouissance, et la fête c'est les habits neufs du Rdpc. L'habit ne fait pas le moine, mais nous voulons qu'on nous reconnaisse par l'habit du RDPC. C'est le sens de la cérémonie de ce jour, pour marquer notre ancrage », va déclarer le chef de la délégation départementale permanente du RDPC de la Mefou et Afamba.

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
 Paris-Trouail-Fatherland

 MINISTRE DES MINES, DE L'INDUSTRIE
 ET DU DEVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE

 SECRETARIAT GENERAL

 DIVISION DU DEVELOPPEMENT DE LA QUALITE

REPUBLIC OF CAMEROON
 Peace-Work-Fatherland

 MINISTRY OF MINES, INDUSTRY AND
 TECHNOLOGICAL DEVELOPMENT

 SECRETARY GENERAL'S OFFICE

 QUALITY DEVELOPMENT DIVISION

002328 /MINMIDT/SG/BBQ/CDLO

05 MAI 2023
 Yaoundé

REF : 0103/GP/DG/DA/BBQ/Asst-2023
 - 0016/MINMIDT/SG/CAEM/SAST/LAB/LFEE du 4 mai 2023
 - 0017/MINMIDT/SG/CAEM/SAST/LAB/LFEE du 4 mai 2023

Le Ministre
 A
Monsieur le Directeur Général de
SOURCE DU PAYS SA
 BP : 914 Douala

Objet : Confirmation de la qualité de l'eau minérale naturelle « SUPERMONT ».

Monsieur le Directeur Général,

Faisant suite à la descente au sein de votre entreprise effectuée par les services compétents de mon Département ministériel à l'effet de procéder à des prélèvements des échantillons d'eaux aux fins d'analyses en vue de s'assurer de leur bonne qualité, au regard des allégations faites à vos produits,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que les résultats desdites analyses montrent que les échantillons d'eaux conditionnées dans les bouteilles 1,5 litre étiquetées « MUYAKA » et « MUYUKA » présentent les mêmes caractéristiques du point de vue physicochimique. Ces échantillons sont de minéralisation faible, douce et claire, les caractères organoleptiques sont normaux. Sur le plan bactériologique, les analyses des échantillons montrent la présence d'aucun germe indicateur de contamination ni de germe potentiel pathogène donc aucun argument bactériologique en faveur d'eau infectée. Par conséquent il n'y a aucun paramètre physicochimique ou bactériologique susceptible de nuire à la santé.

Par ailleurs, un délai de douze (12) mois vous est accordé, à partir de la date de signature de la présente lettre, pour retirer du marché les bouteilles dont les étiquettes portent la mention indiquant la localité du produit « MUYAKA » pour éviter toute confusion auprès du consommateur.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur Général, l'assurance de ma considération distinguée./-

Pièces-jointes : 04 résultats d'analyses.
Copie : Conseil National de la Consommation (CONACO)

LE MINISTRE DES MINES, DE L'INDUSTRIE
 ET DU DEVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE
 (ai)
 Pr. FUH CALISTUS Gentry

FILIÈRE POISSON

● Les acteurs s'identifient

Des ateliers d'identification et de structuration des acteurs de la filière poisson, ont récemment été organisés à Yaoundé et à Maroua, en vue de réduire les importations et d'assurer une sécurité alimentaire.

Il faut dire que 136 milliards de F CFA sont prévus dans le budget du Cameroun de 2023 en cours, en vue de l'accompagnement des projets de développement agropastoraux. En effet, le poisson est l'une des denrées alimentaires importées en grande quantité au Cameroun. Selon les chiffres du ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries animales, le pays importe plus de 200 000 tonnes de poissons par an, pour combler la faible production nationale. Ce qui fait perdre au pays de Paul Biya, une somme de 170 milliards de FCFA environ chaque année, contribuant ainsi au déficit de la balance commerciale. Au cours des dix premiers mois de l'année 2021, le Cameroun n'a produit que 93 000 tonnes de poisson, grâce aux acteurs du secteur de la pêche (aquaculture, pêche artisanale, pêche continentale et pêche industrielle). En ce qui concerne l'aquaculture, les pouvoirs publics envisagent porter la production à 100 000 tonnes d'ici 2030. En hausse de 20%, l'aquaculture a dopé le dynamisme (+4,4%) du secteur au Cameroun en 2021.

Pourtant, au comice agro-pastoral d'Ebolowa en 2011, le président camerounais avait demandé à ses compatriotes de « produire ce qu'ils consomment, et de



consommer ce qu'ils produisent ». Il s'agit plus que jamais d'assurer la sécurité alimentaire des nationaux, face aux effets extérieurs néfastes pour l'économie, à l'exemple de la pandémie du Covid-19 et la crise en Ukraine.

C'est donc le bien-fondé de la tenue de l'atelier d'identification et de structuration des acteurs de la filière poisson. Les travaux de Yaoundé étaient présidés et dirigés par l'homme d'affaires Jean-Marie Nga Nkumda, par ailleurs président du Groupement Patronal Entreprises et Territoires. Cet ancien député entend mettre

les bouchées doubles, pour rendre la filière poisson, véritablement porteuse de croissance.

Dans la région de l'Extrême-Nord, l'initiative supervisée par deux élus locaux vise également à vulgariser la filière poisson, et à susciter des initiatives entrepreneuriales chez les jeunes, en vue d'atteindre l'autosuffisance alimentaire et de réduire le chômage.

C'est tout le sens de l'atelier d'identification et de structuration des acteurs de la filière poisson qui s'est tenu le 10 mai 2023 à Maroua, et qui était organisé par le Ré-

seau des parlementaires pour la promotion de l'entrepreneuriat privé et Gren Territoires. Au-delà d'une simple sensibilisation, cette initiative supervisée par les honorables Célestin Tabouli et Julien Bara, vise, non seulement à lutter contre le chômage, mais aussi et surtout, à booster l'économie locale.

Cet atelier a regroupé les producteurs non professionnels d'une part, les étudiants de l'Ecole nationale supérieure polytechnique de Maroua, d'autre part. Comme passerelle entre ces deux groupes, les autorités administratives au rang desquelles, le délégué régional du ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries animales, représenté par Biem Ongla Julien Hervé, chef de service régional des pêches, de l'aquaculture et des industries aquatiques. De manière globale, a indiqué l'honorable Célestin Tabouli, l'objectif est d'encourager les initiatives de production dans ce domaine. « Nous sommes venus rassurer tous ceux qui veulent évoluer dans ce domaine que l'État est prêt à les accompagner », a précisé le député Célestin Tabouli.

Lucien Tchaptchet

SIDÉRURGIE

● Des investisseurs sollicitent l'accompagnement du ministère du Commerce

M. Hong, le directeur général de Cameroon Sarl qu'accompagnaient ses partenaires, a été reçu ce 16 mai 2023 en audience à Yaoundé par le ministre du Commerce Luc Magloire Mbarga Atangana.

Nous souhaitons accompagner le Cameroun en industrie pour accroître la demande locale. La paix, l'unité, la sécurité existent dans ce pays, ce sont des prérequis pour l'industrialisation, en plus des barrages. Le financement est là avec la banque. Nous avons besoin de votre aide. L'industrie crée de la valeur ajoutée, des emplois. Après le coronavirus, la baisse des cours facilite les investissements. Le marché africain est excellent, des opportunités existent », a déclaré le chef de délégation. D'après Emmanuel Abossolo, directeur général adjoint de la Cameroon Steel, partenaire du projet évalué à 5 milliards de FCFA pour la première phase, 3 à 4 fois pour la seconde, son rôle vise la transformation de 15% du fer de la future scierie qui sera basée à Mbalam. La première phase consiste à compléter la demande locale, par la suite, à toucher la zone CEEAC. « La production va se développer en fonction de la demande locale. Transformer localement, c'est réduire le coût d'achat de l'acier. Ces derniers temps, nous avons l'inflation à cause de la guerre en Ukraine. Produire avec la matière locale permettra à chaque Camerounais de bénéficier des produits de l'acier à faible coût, de procéder au développement industriel tel que prévu



par le président Paul Biya dans la Stratégie Nationale de Développement SND30 », va-t-il ajouter.

L'audience accordée à ces investisseurs par le ministre du Commerce, visait à rassurer les partenaires de l'accompagnement du gouvernement camerounais dans le processus. Notamment en ce qui concerne l'insertion de ses produits sur le marché. La mobilisation du matériel nécessaire pour la construction de l'aciérie est envisagée pour décembre 2023. « Vous pouvez compter sur le soutien de l'Etat. Nous sommes déjà convaincus de l'importance du projet. Chaque fois que nous sommes sollicités, nous répondons », va conclure Luc Magloire Mbarga Atangana

Christophe Mbassi

COOPÉRATION

● L'Arabie Saoudite sollicite l'expertise du ministère du Commerce

Yaoundé veut apporter son aide à Ryad pour sa participation à l'Exposition Universelle 2030 Busan, Corée axée sur le thème : « Transformer notre monde, naviguer vers un avenir meilleur ».

Il y a un dossier très important : l'Exposition Universelle 2030 Busan, Corée. C'est le ministère du Commerce qui s'en occupe au niveau du Cameroun. Nous préparons la participation de l'Arabie Saoudite à cette rencontre internationale », telle est la déclaration de l'ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite au Cameroun, S.E Faisal Saud Al Mejel. C'était Le 26 mai dernier à Yaoundé, lors d'une audience que lui a accordée le ministre du Commerce à son cabinet.

Le diplomate saoudien qui, auparavant, a rencontré les ministres de l'Économie, de la Planification et de l'Aménagement du territoire, Alamine Ousmane Mey et son homologue des Finances, Louis Paul Motaze, au cours d'un tête-à-tête, avait dans son parapheur, un projet touristique de 3 milliards de dollars, avec intelligence artificielle qui pourrait intéresser le Cameroun.

Le membre du gouvernement en a profité pour préciser qu'en matière commerciale, en terre camerounaise, c'est le régime de liberté, et l'agrément s'obtient en 48 heures. Car, le Cameroun, terre



d'opportunités, a besoin de partenaires pour développer la production.

L'offre de 3 milliards pourrait profiter au Cameroun dont les opportunités méritent d'être présentées aux investisseurs saoudiens, à travers l'organisation des missions d'affaires d'investisseurs de ce pays ami. L'idée de la création d'un Conseil d'affaires, devrait favoriser les affaires. Au sujet de l'organisation de l'exposition, l'essentiel se passe au niveau du Bureau international des expositions, où les offres et les atouts des pays sont présentés. Mais, après une exposition, il faut créer, développer des projets, au profit des participants.

Elisabeth Nkolo

LITIGE SPORTIF

● **La Fecafoot va payer plus d'un milliard de Fcfa à Conceição**

Le Tribunal arbitral du Sport basé en Suisse a rendu ce verdict le 8 mai 2023. Le Portugais avait été limogé de l'encadrement technique des Lions indomptables, au lendemain de l'élimination en demi-finale de la Coupe d'Afrique des Nations Cameroun 2021.

Encore un procès perdu par l'exécutif dirigé par Samuel Eto'o. Et des milliards à payer à un autre entraîneur limogé de façon abusive. La Fédération camerounaise de football (Fecafoot) vient d'être condamnée à payer 1,6 milliard d'euros à l'ancien sélectionneur, Antonio Conceição, ce qui équivaut à plus d'un milliard de francs CFA. Cette décision confirme donc celle rendue initialement par la Commission du statut du joueur de la Fifa, qui avait déjà donné raison au Portugais de 61 ans, en juillet 2022.

La partie camerounaise estime que certains arguments pertinents présentés devant le Tribunal arbitral du sport (TAS) n'ont pas été pris en compte, notamment le non-respect des clauses contractuelles. Selon son secrétaire général, la Fecafoot se réserve donc le droit de faire appel devant le Tribunal fédéral suisse, concernant cette affaire Conceição, qui avait dirigé 23 matchs à la tête des Lions Indomptables, avec 2 défaites seulement.

Au terme de la CAN de football



2021, non remportée par le Cameroun qui avait été éliminé en demi-finale par l'Égypte aux tirs au but, Antonio Conceição a été démis de ses fonctions. Remplacé par Rigobert Song, le Portugais a saisi les juridictions sportives compétentes pour le paiement de ses droits liés à un limogeage avant le terme du contrat.

En juillet 2022, la Chambre d'arbitrage du statut du joueur de la Fédération internationale de football association (Fifa) avait d'abord condamné le Cameroun à payer plus d'un milliard de FCFA à Toni

Conceicao. Ce montant correspond à 900 millions CFA pour rupture abusive de contrat et 213 750 euros de dommages et intérêts (140 millions CFA). Soit plus d'un milliard de FCFA.

Il ne s'agit toutefois pas du premier procès que la Fecafoot perd. Jean Manga Onguéné, l'ancien Ballon d'or africain, vient lui aussi d'obtenir gain de cause dans le procès qui l'opposait à la fédération. « La demande introduite le 7 décembre 2021 par Jean Manga Onguéné contre la Fédération camerounaise de football est partiellement acceptée. La Fédération camerounaise de football est condamnée à payer à Manga Onguéné ses arriérés de salaire d'un montant total de 229 425 000 de FCFA ». Rendu le 14 avril dernier, cette sentence fait allusion aux impayés de salaire accumulés par l'ancien directeur technique national, entre 2010 et 2019.

Alice Solange Banag

ARTS MARTIAUX

● **Ngannou, le combattant le plus cher du MMA**

Le détenteur de la ceinture poids lourds a quitté l'Ultimate Fighting Championship (UFC), pour se consacrer à la boxe anglaise et aux arts martiaux mixtes.

L'ancien champion poids lourds de l'UFC, a signé un contrat avec la Professional Fighters League (une organisation américaine concurrente de l'UFC lancée en 2018), lui permettant selon cette ligue, de combattre en boxe anglaise, comme il le souhaitait, et en arts martiaux mixtes, sa discipline de prédilection.

Selon la presse américaine, qui dévoile quelques bribes du contrat, les deux parties sont tombées d'accord pour un accord multi-combats, qui donne l'opportunité au Camerounais Francis Ngannou, de monter sur le ring en 2023 pour un combat de boxe anglaise, probablement contre un boxeur du Top ten. Cité par le New York Times, Ngannou assure avoir reçu une offre conséquente et la ligue de son côté soutient « avoir conclu » la signature la plus chère et la plus importante de l'histoire du MMA.

Le même journal indique par ailleurs, que l'accord conclu par Ngannou lui permettra de devenir le responsable de la branche PFL Afrique et siégera au conseil consultatif de l'entreprise, pour représenter les intérêts des combattants.

A partir de 2024, Francis Ngannou doit parcourir le continent africain à



la recherche de nouveaux combattants. Il doit aussi trouver des pays capables d'abriter les combats. La PFL espère pouvoir organiser les premiers combats sur le sol africain au courant de l'année 2025. Outre cela, l'ex-champion poids lourds de l'UFC a annoncé ces dernières semaines d'autres signatures de renom avec celle de l'influenceur et combattant Jake Paul, du combattant français Cédric Doumbé, alors que l'ancienne championne olympique de judo, Kayla Harrison, en est pour l'heure la figure de proue. Ngannou a confié à la presse américaine qu'il considère le Cameroun, le Nigeria, le Sénégal et l'Afrique du Sud comme

des potentiels prospects pour les combats de la PFL Africa.

Il y a quatre mois, Ngannou âgé de 36 ans, avait quitté l'UFC, la ligue des arts martiaux mixtes sur fond de désaccord sur sa rémunération et celle des autres combattants de l'organisation. Lui, qui n'a plus combattu depuis sa victoire contre Cyril Gane en janvier 2022, rejoindra ainsi Jake Paul, influenceur et combattant, et Kayla Harrison, double championne olympique de judo, qui ont également signé pour ce championnat promettant de meilleurs revenus sur les contrats TV.

A. S. B.

CYCLISME

Le Septentrion renoue avec le Tour du Cameroun

La compétition, plusieurs années durant, a snobé les trois régions de l'Extrême-Nord, du Nord et de l'Adamaoua, pour cause d'insécurité.



La secte terroriste Boko Haram est considérablement affaiblie dans l'Extrême-Nord. Les preneurs d'otages et voleurs de bétail qui sévissaient dans l'Adamaoua sont quasiment neutralisés. Situation aggravée par l'intrusion en territoire camerounais de rebelles centrafricains. La vie, progressivement, reprend normalement grâce à l'excellent travail des forces de défense et de sécurité, lesquelles n'ont jamais concédé un seul centimètre du territoire national aux terroristes.

Cela rassure les autorités camerounaises, qui ne voient plus d'inconvénients à ce que le Tour du Cameroun, après avoir évité le grand Nord plusieurs éditions durant, accueille de nouveau quelques étapes. Aussi, selon un communiqué de presse rendu public le 11 mai 2023 par le président de la Fédération camerounaise de cyclisme, Honoré Yossi, la compétition, prévue du 31 mai au 11 juin 2023, ira dans la Région du Nord comme initialement annoncé.

A la faveur du retour à la sécurité grâce à l'action énergique des Forces de défense et de sécurité, au développement des infrastructures, notam-

ment celles routières, le Nord ne sera donc ni exclu, ni oublié encore moins marginalisé. Volonté réaffirmée et, jamais prise à défaut, du chef de l'Etat ces dernières années, lorsqu'il a tout donné au Nord : une poule pour abriter la CAN 2021 de football, une université, l'organisation pour la première fois du Grand Prix cycliste international Chantal Biya à Garoua en 2022, et la toute récente attribution des Jeux universitaires 2024 à Garoua...

La région du Nord aura eu l'honneur et le privilège d'accueillir la cérémonie protocolaire de présentation des équipes participantes le 30 mai, la première étape Figuil-Garoua le 31 mai et la 2ème étape (un critérium) dans la ville de Garoua le 1er juin 2023. 12 équipes venues d'Europe, d'Afrique et du Cameroun ont été invitées. Il s'agit, pour l'Europe, de Martignes SC de France, du Club de la défense de France, de Global Cycling de Hollande. Pour l'Afrique de : la RDC, le Gabon, l'Algérie, la Côte-d'Ivoire, le Rwanda, le Maroc, le Bénin et enfin le Cameroun (Cameroon National Team et SNH vélo club).

A. S. B.

NICAMEX 2nd Edition
Yaoundé 2023
 28th NOV 2023 / 29th DEC 2023 / 28 NOV 2023 / 29 DEC 2023
 Palais Polyvalent des Sports Yaoundé-Cameroun



PRE-EVENT ECONOMIC AND COMMERCIAL TRAVEL
 FROM 22nd TO 26th AUGUST 2023 IN LAGOS NIGERIA

VOYAGE ECONOMIQUE ET COMMERCIAL PRE-EVENEMENTIEL
 DATE : 22 AU 26 AOUT 2023 LAGOS

ENGLISH

IN THE PROGRAM | AU PROGRAMME

FRENCH

INDUSTRIAL VISITS
VISITES INDUSTRIELLES



VISITS TO MAJOR COMPANIES
VISITES DES GRANDES ENTREPRISES



VISIT TO THE GOVERNOR OF LAGOS STATE
VISITE AU GOUVERNEUR DE LAGOS STATE



EXCHANGE AND PARTNERSHIP WORKSHOPS WITH CHAMBERS OF COMMERCE & BUSINESSES ASSOCIATIONS
AIEERES D'ECHANGES ET DE PARTENARIAT AVEC LES CHAMBRES DE COMMERCE & ASSOCIATIONS D'ENTREPRISES



IN APOTHEOSIS | EN APOTHEOSE

NICAMEX PRESENTATION CEREMONY

THE GREAT CULTURAL EVENING OF BUSINESS NETWORKING, AND POSSESSION OF THE ECONOMIC ASSETS OF CAMEROON AT EXHIBITION CENTER WICOMA BI AND LAGOS
LA GRANDE SOCEE CULTURELLE DE RESEAUX D'AFFAIRES ET DE COMMERCIALISATION DES BIENS ECONOMIQUES DU CAMEROON A L'EXHIBITION CENTER WICOMA BI ET A LAGOS



SPONSORING PARTNER



Africa Business Club

Contact & Reservation : 691 27 27 19-656 26 45 45-699 17 01 87
www.nicamex-exhibition.com • Email : nicamexpo@gmail.com



SOURCE DU PAYS S.A.

EAU MINERALE NATURELLE ET BOISSONS GAZEUSES

Douala le 06 Avril 2023

Très chers consommateurs

Nous vous remercions pour la vigilance dont vous faites preuve et pour l'amour que vous portez à la marque emblématique Supermont.

Nous venons par la présente vous rassurer de ce que les bouteilles en circulation portant la mention « **embouteillée à Muyuka** par source du pays » et même celles portant la mention « **embouteillée à Muyaka** par source du pays » **sont toutes les deux authentiques et originales.**

La situation qui prévaut est due à une erreur survenue à l'impression d'un lot d'étiquettes par l'un de nos imprimeurs et qui n'a malheureusement pas été détectée par nos services qualité.

Nous sommes au fait de cet état des choses et avons pris toutes les dispositions nécessaires pour écarter le reste de ce lot d'étiquettes décriées.

Nous vous rassurons et vous donnons notre garantie que la qualité de notre eau SUPERMONT n'est aucunement altérée et vous invitons sans craintes à poursuivre la consommation de votre meilleure eau minérale naturelle Supermont.

Le Directeur General

SOURCE DU PAYS S.A.
EAU MINERALE NATURELLE
Boissons GAZEUSES non Alcoolisées
B.P. 914 DOUALA
CAMEROUN



Capri-Sun

BP 914 Douala, Cameroun-Tél: +237 243 60 46 82 - +237 656 99 51 45 - 678 40 40 40

RC N° 00061. CONTRIBUTABLE N°M078200004171M. STATISTIQUES : 25113101F. www.source du pays.com